

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

KAMA SOUTRA

GIGNOUX, RÉGIS

Comédie — 1922

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE KAMA SOUTRA OU IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LE FEU	5
---	----------

LE KAMA SOUTRA OU IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LE FEU

SCÈNE PREMIÈRE

Monsieur Béroute, Madame Béroute.

(Monsieur Béroute lit son journal. Tenue un peu débraillée du matin, à la campagne. Madame Béroute, un chiffon à la main, et son index pointant sous l'étoffe, récure les moulures du buffet.)

MADAME BÉROUTE *(découvrant de la poussière)*

Oh ! Oh ! Encore !

MONSIEUR BÉROUTE *(lisant son journal et exprimant son opinion politique)*

Encore... Encore...

MADAME BÉROUTE *(même jeu)*

Toujours la même chose !

MONSIEUR BÉROUTE *(même jeu)*

Même chose... Même chose...

MADAME BÉROUTE

Ce n'est plus de la mollesse !

MONSIEUR BÉROUTE

Mollesse... Mollesse...

MADAME BÉROUTE *(s'adressant à son mari)*

C'est de la mauvaise volonté !

MONSIEUR BÉROUTE *(répondant à sa femme)*

Non. Poincaré est paralysé par les concessions de ses prédécesseurs.

MADAME BÉROUTE

Poincaré ?...

10

MONSIEUR BÉROUTE

C'est lui, maintenant, qui cède aux Anglais.

(Elle comprend, elle vient mettre son chiffon sous le nez de son mari.)

MADAME BÉROUTE

Aux Anglais ! Mais je te parle d'Antonia. Elle est de plus en plus sale !

MONSIEUR BÉROUTE

Mets-la à la porte.

MADAME BÉROUTE

Tu m'en trouveras une autre ! Il y a tant de bonnes qui consentent à venir à la campagne !

15

MONSIEUR BÉROUTE

Alors, garde-la jusqu'à la fin des vacances.

(Béroute reprend son journal.)

(Du jardin, par la porte-fenêtre qui est ouverte, arrivent les voix joyeuses des enfants Jouant au tennis : 15-30... 30 à... 30-40... Jeu !)

(Reprenant sa voix basse et confidentielle.)

MADAME BÉROUTE

Bien forcée... À moins qu'elle ne recommence ce qu'elle a fait hier... Hier Soir... Que ces enfants sont agaçants ! Ils jouent au tennis dès qu'ils sont levés ! Hier soir, Antonia est restée jusqu'à dix heures à batifoler avec le garçon de la ferme devant la porte de la grange...

20

(I1 reprend son journal.)

MONSIEUR BÉROUTE

Tant qu'ils batifoleront devant la porte, ne t'inquiète pas.

(Allant à la porte et appelant :)

MADAME BÉROUTE

Toi, il faut que les choses te crèvent les yeux. Je vais envoyer Antonia à la ferme. Tu verras le temps qu'elle mettra... Antonia ! Monsieur Bé-

route hausse les épaules. Entre Antonia, fille de belle mine et de bonne humeur.

25

SCÈNE II

Monsieur et Madame Béroute, Antonia.

MADAME BÉROUTE (*montrant son chiffon*)

Vous avez bien fait le ménage !

ANTONIA

Je n'ai pas eu le temps, Madame. Monsieur Jean et Mademoiselle Marcelle ont déjeuné à sept heures et demie ; et après, j'ai...

MADAME BÉROUTE

Pas d'histoires... Êtes-vous allée à la ferme prendre vos légumes pour le pot-au-feu ? Non. Allez-y !³⁰

(Avant de sortir, elle veut passer sur le buffet le pan de son tablier.)

ANTONIA

Bien, Madame.

MADAME BÉROUTE (*la poussant dehors*)

Allez-y tout de suite !

(Elle sort.)

ANTONIA

Oui, madame.

SCÈNE III

Monsieur et Madame Béroute.

35

(Allant à la porte.)

MADAME BÉROUTE

Tu vois, si elle se le fait dire deux fois... Mais, attends, ma fille, je vais te surveiller, moi !

MONSIEUR BÉROUTE *(qui veut lire son journal)*

C'est ça... Va la surveiller ! Va...

MADAME BÉROUTE

Tu ne t'installes pas dans le jardin ?

(Voix au deliors : 15... 15 à...)

MONSIEUR BÉROUTE

Pour recevoir une balle de tennis en pleine figure... Entends-les !

40

(du jardin)

LES MÊMES VOIX *(du jardin)*

... 30-15... 30-40... Jeu !

MADAME BÉROUTE *(arrachant le journal des mains de son mari)*

Tu ne vas pas empêcher ces enfants de jouer ? Ce serait stupide. Voilà un grand garçon et une grande fille qui, à force de courir et de sauter,

n'ont pas le temps de penser à mal faire... Je les ai surveillés... Tu peux te fier à moi. Deux garçons !

45

MONSIEUR BÉROUTE

Tant mieux... C'est parfait...

(Elle va à la porte-fenêtre et crie :)

(Elle revient à son mari et lui rend son journal.)

(Elle sort.)

MADAME BÉROUTE

Mais, puisque tu veux lire tranquillement, tu vas voir comme c'est facile... Jouez plus doucement, les enfants... ne vous agitez pas comme des fous... Et ne criez plus... Vous empêchez votre père de lire son journal... Tu vois comme c'était malin !... Ils se taisent... Tu peux lire tranquillement... Il ne te manque rien... Tu es content... Eh bien ! Lis, lis... mais lis !

50

SCÈNE IV

Monsieur Béroute, Jean, Marcelle.

(Monsieur Béroute déploie son journal ; mais Jean et Marcelle, en costume de tennis, entrant par la porte-fenêtre, et entourent le canapé sur lequel est assis Monsieur Béroute.)

JEAN *(arrivant à sa droite)*

Qu'est-ce que tu veux, papa ?

MONSIEUR BÉROUTE *(agacé)*

Je ne veux rien.

55

MARCELLE *(à gauche, et lui tendant son front)*

Bonjour, mon oncle, vous avez passé une bonne nuit ?

MONSIEUR BÉROUTE *(l'embrassant)*

Très bonne, mon petit, merci.

JEAN

Ça te gêne, papa, qu'on joue au tennis ?

MONSIEUR BÉROUTE

Non... mais joue avec plus de grâce, plus de mollesse... Tu fatigues Marcelle...

60

MARCELLE

Mais non, mon oncle...

MONSIEUR BÉROUTE

Si... si... allez... allez jouer, mais tout doucement...

(À Marcelle, avec une lenteur exagérée.)

JEAN

Bon, papa... Play ?

(Ils sortent dans le jardin.)

MARCELLE (*même ironie*)

Go...

SCÈNE V

Monsieur Béroute, puis Madame Béroute.

65

(Madame Béroute est entrée et lui arrache le journal.)

MONSIEUR BÉROUTE (*lisant enfin son journal*)

Monsieur Poincaré a déclaré à Lord Curzon que le Gouvernement français maintenait formellement son point de vue, tout en se déclarant prêt à étudier dans le plus large esprit de conciliation les contre-propositions de Monsieur Lloyd George... Les étroites relations d'amitié qui...

MADAME BÉROUTE (*la voix étranglée*)

Jules, es-tu père de famille, oui ou non ?

70

MONSIEUR BÉROUTE

Quoi ?

MADAME BÉROUTE

Veux-tu protéger la vertu de ton fils et l'innocence de la fille de ta soeur ?

MONSIEUR BÉROUTE

Mais, explique-toi !

MADAME BÉROUTE (*montrant un livre qu'elle cachait derrière son dos*)

Voilà ce que j'ai trouvé dans la chambre d'Antonia.

75

MONSIEUR BÉROUTE

Qu'est-ce que c'est ? Un livre ?...

MADAME BÉROUTE

Et de prix !

MONSIEUR BÉROUTE

Elle a eu un prix ?

MADAME BÉROUTE (*tendant le livre*)

Regarde et tu n'auras plus envie de plaisanter !

MONSIEUR BÉROUTE (*ouvrant le livre*)

Oh !... Oh !...

80

MADAME BÉROUTE

Tu vois cette cochonnerie !

(*À sa femme.*)

MONSIEUR BÉROUTE (*lisant la première page*)

Kama-Soutra, manuel d'érotologie hindoue... Érotologie !

MADAME BÉROUTE

Et hindoue !

MONSIEUR BÉROUTE *(compulsant le livre)*

Et ces gravures, oh... ces gravures...

MADAME BÉROUTE *(lui prenant le livre)*

Tu les as assez regardées !

85

MONSIEUR BÉROUTE

Il faut bien que je me rende compte.

MADAME BÉROUTE

Ça t'intéresse...

MONSIEUR BÉROUTE *(lui reprenant le journal)*

Moi... Ô ma pauvre femme... Rends-moi mon Poincaré.

(Lisant la table des matières.)

(Elle lui donne le livre avec un grand dégoût.)

MADAME BÉROUTE

Quoi... Voilà toute ton indignation... Ça ne te suffit pas le Kama-Sou-
tra... Il y a mieux... Suivi des meilleurs passages de Gamiani, de l'Ama-
teur des chaussures, des Rêves d'un Flagellant... Toutes Ces Ordures ⁹⁰
sous le matelas de ta bonne !

MONSIEUR BÉROUTE

Où a-t-elle pu trouver ça ?

MADAME BÉROUTE

Dans le lunapar d'où elle sort.

MONSIEUR BÉROUTE

Je croyais qu'elle nous avait été envoyée par les Bonnes soeurs de la Délivrance.⁹⁵

MADAME BÉROUTE

C'est vrai... Oh ! L'hypocrite... Je pense que tu ne vas pas la garder une minute de plus...

MONSIEUR BÉROUTE

Évidemment... mais sous quel prétexte ?... Tu ne peux pas lui dire que tu as fouillé sous son matelas...

100

MADAME BÉROUTE

Doit-on une explication à ces dévergondées ?

MONSIEUR BÉROUTE

Mais si elle te demandait son livre ?...

MADAME BÉROUTE

Je lui dirai de le réclamer à la gendarmerie. Attention, les enfants...
Cache-le !

*(Il essaie vainement de faire entrer le livre dans sa poche, et voyant entrer
Jean et Marcelle, il le met sous son derrière.)*

MONSIEUR BÉROUTE (*assis sur le canapé et se levant*)

Le cacher... et où ?...

105

SCÈNE VI

Monsieur et Madame Béroute, Jean, Marcelle.

MADAME BÉROUTE

Qu'est-ce que vous venez faire ici, les enfants ? Pourquoi cessez-vous de jouer ?

JEAN

Papa ne veut pas qu'on se fatigue.

MONSIEUR BÉROUTE

Un gaillard comme toi, tu te fatigues ! Tu n'as pas honte!

110

(*À sa nièce.*)

MADAME BÉROUTE

On va vous payer des raquettes, des balles et un filet pour que vous vous tourniez les pouces ! Allez jouer ! Je n'aime pas les enfants qui ne savent que faire dès le matin.

MARCELLE

Je voulais vous demander, ma tante, si vous n'avez pas besoin de moi ?

MADAME BÉROUTE

Aucun besoin. Allez jouer... Hardi ! Un grand match !

115

JEAN *(à Marcelle, en gagnant le jardin)*

Qu'est-ce qu'ils ont ?

MARCELLE *(même mouvement)*

Ton père a caché quelque chose.

JEAN

Un cadeau... une surprise... faudra voir...

(Jean et Marcelle sortent.)

MADAME BÉROUTE ET MONSIEUR BÉROUTE *(ensemble)*

Allez jouer, les petits, allez jouer !

SCÈNE VII

Monsieur et Madame Béroute.

120

MONSIEUR BÉROUTE *(reprenant le livre sous son derrière)*

D'un peu plus, ils le voyaient...

MADAME BÉROUTE

Il n'aurait plus manqué que ça... Tu vas me cacher cette horreur.

MONSIEUR BÉROUTE

Où ?

MADAME BÉROUTE

Là-haut, dans le tiroir où tu mets ton revolver... Tu as la clef ?

MONSIEUR BÉROUTE *(sur un mouvement de sortie)*

Oui.

125

MADAME BÉROUTE *(l'arrêtant)*

Non. Va le jeter dans l'étang 1 ...

MONSIEUR BÉROUTE

Il flottera.

MADAME BÉROUTE

Attache une pierre.

MONSIEUR BÉROUTE

Si la ficelle casse, vois-tu qu'on nous le rapporte à déjeuner !

MADAME BÉROUTE

Alors, il faut le brûler dans le fourneau !

130

(Il va à la porte de la cuisine, l'ouvre, mais revient en hâte, son livre sur la poitrine.)

MONSIEUR BÉROUTE

Ça, c'est moins bête... Antonia est dans la cuisine !

MADAME BÉROUTE

Déjà rentrée ?

MONSIEUR BÉROUTE

Ton garçon de ferme aurait dû la retenir davantage.

MADAME BÉROUTE (*inquiète*)

Elle se doute de quelque chose ?...

MONSIEUR BÉROUTE

Et après ? Puisqu'on la fiche à la porte.

135

MADAME BÉROUTE

Pas si vite ! Une fille qui se repaît de telles ordures est capable de tout.

MONSIEUR BÉROUTE

Tu ne lui dis rien?

MADAME BÉROUTE

De la prudence...

MONSIEUR BÉROUTE

Et le livre ?

MADAME BÉROUTE

Mets-le dans ta poche.

140

MONSIEUR BÉROUTE *(après nouvel essai)*

Il est trop grand.

MADAME BÉROUTE *(qui guette à la porte de la cuisine)*

Attention ! Elle vient...

(Il a à peine le temps de glisser le volume sous un coussin du canapé. À ce moment Jean qui est apparu une ou deux fois, à la porte fenêtre du jardin, découvre la cachette et s'éclipse.)

(Entre Antonia.)

MONSIEUR BÉROUTE

Où le cacher ?... Ah ! Le canapé...

SCÈNE VIII

Monsieur et Madame Béroute, Antonia.

ANTONIA *(très simple et d'autant plus formelle)*

Est-ce que madame voudrait me rendre mon livre ?

145

MADAME BÉROUTE *(mielleuse)*

Mais, ma bonne Antonia, je ne l'ai pas.

ANTONIA

Si, madame.

MADAME BÉROUTE

Mais non, ma petite Antonia.

ANTONIA

Je suis sûre que c'est madame qui l'a pris.

MADAME BÉROUTE *(de plus en plus mielleuse)*

Mais, ma petite Antonia, je ne suis pas sortie d'ici... demandez à mon-
sieur... 150

MONSIEUR BÉROUTE

En effet.

MADAME BÉROUTE

Pendant tout le temps que vous étiez sortie... et vous êtes vite revenue
de la ferme !... Cette fois-ci, c'est très bien, Antonia, je vous félicite,
c'est très bien... 155

(Elle fait un pas vers le jardin.)

ANTONIA

Alors, je ne sais plus où a passé mon livre... C'est peut-être Monsieur
Jean...

MADAME BÉROUTE *(l'arrêtant)*

Monsieur Jean !... Vous êtes folle...

ANTONIA

Mais, Madame, je l'avais hier soir... j'en suis sûre... je l'ai vu... Elle va vers le canapé, mais Monsieur Béroute se dresse.

160

(Et il s'assoit dessus.)

MONSIEUR BÉROUTE

Il n'est pas là !

MADAME BÉROUTE *(venue à la rescousse)*

D'ailleurs, ce ne serait pas sa place.

ANTONIA *(désespérée)*

Mais alors, où est-il ?... Il n'est pas dans la cuisine et la fermière ne l'a pas gardé.

MONSIEUR BÉROUTE

La fermière ?

165

(Les Béroute échangent un regard d'indignation.)

ANTONIA

Oui, monsieur, je le lui laisse souvent... ... pour qu'elle vérifie son compte de lait, de beurre, de légumes.

MADAME BÉROUTE *(supérieure)*

Ah ! C'est votre livre de cuisine ?

ANTONIA *(naturelle)*

Mais oui, Madame !

MADAME BÉROUTE *(sévère)*

Et vous ne savez plus où vous l'avez mis ! Vous n'avez pas d'ordre, ma fille, pas d'ordre... 170

ANTONIA

Mais, Madame...

(À Monsieur Béroute.)

(À Antonia.)

MADAME BÉROUTE

Pas d'ordre ! C'est comme ça que tout se perd à la maison, les couverts, le linge... Samedi dernier, il manquait encore deux torchons ! Si je vous faisais payer tout ce qui disparaît vous ne l'auriez pas volé ! 175

ANTONIA

Ah ! Non madame.

MADAME BÉROUTE *(terrible)*

Des insolences, maintenant ! Pas chez moi, mademoiselle... Vous allez me faire vos paquets.

ANTONIA

Mais, Madame !

(Elle pousse Antonia et entraîne son mari.)

(Ils sortent, dès que la porte est refermée, Jean apparaît à la porte-fenêtre du jardin et se retourne avant d'entrer.)

MADAME BÉROUTE

Je vais vous chercher votre livre, je vais vous le trouver, moi, et régler
votre compte... Ne me laisse pas seule avec elle !

180

SCÈNE IX

Jean, Marcelle.

JEAN

Ils sont partis...

MARCELLE *(en entrant)*

Tu as vu ce qu'ils cachaient ?

(Il fouille sous les coussins et sort un livre.)

JEAN *(allant au canapé)*

Sur le canapé. Pfff ! Ce n'est qu'un livre.

185

(Elle se détourne.)

MARCELLE *(désappointée)*

Zut !

JEAN *(regardant la première page)*

Le Kama-Soutra.

MARCELLE *(riant, innocente)*

Quoi ?

JEAN

Manuel d'érotologie hindoue.

MARCELLE

Érotologie ? Qu'est-ce que ça veut dire?

190

JEAN

Heu... heu... ça vient du grec. Éros, amour, logos, science... Érotologie hindoue, science de l'amour hindou.

MARCELLE

L'amour hindou ? C'est de Kipling ?

(Il referme le livre.)

JEAN *(assis sur le divan, le livre restant sur le coussin)*

Non !... Je ne vois pas de qui c'est... Ah ! Chic ! Il y a des illustrations...
Oh !... Oh !...

195

MARCELLE

Fais voir...

JEAN

Non...

MARCELLE

Pourquoi...

JEAN

Ce n'est pas pour toi.

MARCELLE

C'est si inconvenant que ça ?

200

JEAN

Oh ! Oui.

MARCELLE

Alors, n'y touche pas.

(Il le remet sous le coussin, mais reste, hésitant, sur le canapé. Marcelle s'éloigne.)

JEAN

Si tu veux, Tu t'en vas ?

MARCELLE

Je monte dans ma chambre. Fausse sortie.

JEAN

Qu'est-ce qui te prend ? Tu boudes ?

205

MARCELLE *(de la porte)*

Tu es bête ! Je monte dans ma chambre.

JEAN

On n'ira pas attendre le facteur, tous les deux ?

MARCELLE

Si, tout à l'heure... Tu restes ici, toi ?...

JEAN *(gêné)*

Oui...

MARCELLE *(revenants lui)*

Tu vas le regarder dès que je serai sortie.

210

JEAN

Mais non.

MARCELLE

Menteur !

JEAN

Pourquoi menteur ?

MARCELLE

Je vois bien que tu en meurs d'envie.

JEAN

Moi ?

215

MARCELLE *(dans les yeux)*

Oui, toi.

JEAN

Et toi aussi. Il reprend le livre sous le coussin.

MARCELLE

Si tu le regardes, je le regarderai.

(Il les tourne.)

JEAN

Rien que tourner les pages.

MARCELLE *(s'appuyant sur son épaule)*

Laisse voir...

220

JEAN

Non, ne regarde pas...

MARCELLE *(penchée)*

Si... Qu'est-ce que c'est ?

(Il cache la page avec sa main.)

JEAN

C'est un... Non... non... Ne regarde pas !

(D'une voix étranglée.)

(À ce moment, un léger bruit dehors : ils se séparent.)

MARCELLE

Si... Les différents baisers...

JEAN *(a replacé le livre, d'un bond)*

On vient !

225

MARCELLE *(qui est remontée à la porte-fenêtre, redescend)*

Mais non... personne... Ce que tu as eu peur !

(Il respire.)

JEAN *(lui prenant la main droite)*

Oui... mets ta main sur mon coeur... Il ne bat plus du tout...

(Elle s'arrête et porte la main gauche à son sein.)

MARCELLE

C'est vrai... Le mien, c'est tout le contraire...

JEAN *(la main sur la poitrine de Marcelle)*

Oh ! Marcelle, comme le tien bat vite... comme le tien bat vite...

MARCELLE

Ne me touche pas !

230

JEAN

Oh ! Si... Marcelle. Comme il bat vite...

MARCELLE *(le repoussant doucement)*

Jean... tu es tout drôle... qu'est-ce que tu as ?

(Il la prend dans ses bras.)

JEAN

Je ne sais pas... J'étouffe, j'ai chaud, j'ai envie de pleurer et de t'embrasser...

MARCELLE *(se dégageant)*

Laisse-moi, Jean... C'est mal...

235

JEAN

Tu ne m'aimes pas, Marcelle...

MARCELLE *(tendre)*

Tu es bête !

JEAN

Alors, embrasse-moi...

(Un bruit de porte, ils sursautent.)

MARCELLE

Non, il ne faut pas... Il ne faut pas...

JEAN

Marcelle, Marcelle... Partons !

240

(Ils sortent en courant par la porto-fenêtre et le jardin.)

MARCELLE

Oui... oui...

SCÈNE X

Madame Béroute, Madame Vermeuil.

(Madame Béroute a mis un chapeau et a pris une ombrelle ; madame Vermeuil tient à la main un petit livre de messe.)

MADAME VERMEUIL

Mais c'est insensé, ce que vous dites, chère Madame ; c'est insensé...

Dans ces conditions je neveux pas vous déranger... Je venais en voisine, en sortant de la messe...

245

MADAME BÉROUTE

Vous ne me dérangez pas... Asseyez vous... Nous avons bien cinq minutes avant le passage de l'autocar...

MADAME VERMEUIL

L'épicier qui est en face de la sous-préfecture vous trouvera une bonne plus sûrement que le boucher... Voyez aussi la receveuse des postes; elle a placé chez Madame Tary une personne qui est très bien.

250

MADAME BÉROUTE

Merci du renseignement... Oh ! Chère madame, dire qu'on a chez soi de pareils poisons !

MADAME VERMEUIL

C'est insensé, c'est insensé... Dire que votre grand garçon ou votre nièce auraient pu...

MADAME BÉROUTE *(sautant sur le canapé)*

Vous m'avez fait peur... Non... Il est là !

255

MADAME VERMEUIL *(avec une indifférence feinte)*

Ah ! L'objet est là...

MADAME BÉROUTE *(la main sous le coussin)*

Là-dessous.

MADAME VERMEUIL

Vous avez raison de faire bonne garde.

MADAME BÉROUTE

Et prompte désinfection... Ouste ! Dehors !... La créature a si bien compris qu'elle n'a pas osé me réclamer ses huit jours...

260

MADAME VERMEUIL

Ni son livre ?

MADAME BÉROUTE *(sortant le livre)*

L'horreur ! Voyez ça !

MADAME VERMEUIL

Mais c'est un assez beau livre, pas mal relié...

MADAME BÉROUTE

Avec de ces images !

MADAME VERMEUIL

C'est insensé... insensé...

265

MADAME BÉROUTE *(remettant le livre sous le coussin)*

On va le brûler.

(Se reprenant.)

MADAME VERMEUIL *(désappointée)*

Ah !... Vous avez raison... Mais où trouve-t-on des livres pareils ?

MADAME BÉROUTE

À Paris, évidemment.

MADAME VERMEUIL

Il n'y a donc plus de police ?

MADAME BÉROUTE

Pas plus de police que de bonnes moeurs et de religion... Après cinquante ans de République, il faut s'attendre à tout...

270

MADAME VERMEUIL

C'est insensé... insensé...

(Entre Monsieur Béroute.)

MADAME BÉROUTE

Voilà mon mari.

SCÈNE XI

Madame Vermeuil, Monsieur et Madame Béroute.

MONSIEUR BÉROUTE

Oh ! Bonjour, Madame Vermeuil... Ma femme vous a raconté ?...

275

MADAME VERMEUIL

Oui... Quelle histoire... C'est insensé... Insensé !

(À sa femme.)

MONSIEUR BÉROUTE

Croyez-vous ! Le char à bancs est dans la cour. Le fermier va descendre la malle d'Antonia et l'emmènera directement à la gare.

(À Madame Vermeuil.)

(À son mari.)

(Elle sort par le jardin.)

MADAME BÉROUTE *(se levant)*

Je ne veux pas revoir cette fille. Je la battrais ! D'ailleurs, il faut que je guette l'autocar. Au revoir. La fermière fera le déjeuner... Marcelle met-²⁸⁰tra le couvert, mais avant de l'appeler, brûle cette immondice. Elle a pris le livre et le donne à son mari.

MONSIEUR BÉROUTE *(l'accompagnant de la voix)*

Oui... oui... tout de suite... Et choisis bien...

(Elle sort.)

MADAME BÉROUTE *(revenant)*

Brûle ! Brûle !

SCÈNE XII

Madame Vermeuil, Monsieur Réroute.

285

(Ils sortent. La porte fermée, on entend dans le jardin la voix de Madame Béroute.)

MADAME VERMEUIL

Je n'ai jamais vu Madame Béroute dans cet état.

MONSIEUR BÉROUTE

Elle perd la tête... Elle me laisse avec ça dans les mains... C'est agaçant, à la fin... On a tout le temps envie de regarder... Ma femme n'a pas réfléchi que, maintenant, la fermière est devant le fourneau...

MADAME VERMEUIL

J'y pensais...

290

MONSIEUR BÉROUTE

Vous voyez les potins d'ici... La fermière dira que je brûle des papiers compromettants dès que ma femme est partie...

MADAME VERMEUIL

Vos lettres d'amour...

MONSIEUR BÉROUTE *(stupéfait)*

Mes lettres d'amour, moi... Voyons...

MADAME VERMEUIL *(trop aimable)*

Voulez-vous que je vous en débarrasse ?... Que j'aille le brûler chez moi ?...

295

MONSIEUR BÉROUTE

Oh ! Je n'oserai vous laisser de pareilles abominations...

MADAME VERMEUIL

Dites donc... Je suis une grande personne, j'ai vingt-neuf ans.

MONSIEUR BÉROUTE

Vingt-neuf ans ! Voyez ça !... Je ne l'aurais jamais cru !... Vous vous vieillissez par vice...

300

MADAME VERMEUIL

Flatteur... J'ai été mariée aussi... Je sais ce que sont ces choses.

MONSIEUR BÉROUTE

Non. Vous ne pouvez imaginer...

MADAME VERMEUIL

Quoi ? Le Kama-Soutra : c'est hindou, c'est religieux, c'est sacré...

(Montrant la deuxième partie du volume.)

MONSIEUR BÉROUTE *(gai)*

Nous n'avons pas que le Kama-Soutra ! Nous sommes très bien assortis... Nous avons aussi les meilleurs passages de Gamiani, admirablement écrits.

305

MADAME VERMEUIL

Vraiment ? Il y a de véritables écrivains qui se plaisent à composer ces horre... ces fantaisies, comme il y a de véritables artistes pour les illustrer !

MONSIEUR BÉROUTE

Gamiani est d'Alfred de Musset.

310

(Elle veut prendre le livre.)

MADAME VERMEUIL

D'Alfred de Musset !... Le coquin ! Moi qui l'adore ! Puisque c'est de Musset...

MONSIEUR BÉROUTE

Je vous préviens que les illustrations sont encore pires... et le diabolique, c'est qu'elles sont d'un graveur extraordinaire, un Fragonard...

MADAME VERMEUIL *(se penchant à son bras)*

Vous n'êtes pas capable de faire abstraction du sujet, de ne voir que la finesse du dessin, le talent de l'artiste... à un point de vue purement esthétique ?... 315

MONSIEUR BÉROUTE

Purement ? Non ! Eh ! Non... non... Il y a trop longtemps que j'ai ce livre dans les mains...

MADAME VERMEUIL

Vous plaisantez ?

320

MONSIEUR BÉROUTE

Pas du tout... Depuis que ma femme a fait cette merveilleuse découverte, j'ai l'impression de recommencer le numéro de Baggesen.

MADAME VERMEUIL

Baggessen ?

(Mimant avec le livre.)

MONSIEUR BÉROUTE

Le casseur d assiettes... Ah !... C'est vrai... Vous ne pouvez pas l'avoir vu... Vous étiez trop jeune... et vous n'alliez pas aux Folies-Bergère...
Quand Baggessen avait fini de casser des assiettes il revenait avec une
feuille de papier collant dont il ne pouvait se dépêtrer... Quand il libérait
sa main droite, le papier collait à sa main gauche, à son coude, à son ge-
noux, à ses pieds... partout... Il trépignait, il s'agitait, il s'énervait...

MADAME VERMEUIL *(près de lui)*

Très drôle... et comment finissait-il ?...

330

MONSIEUR BÉROUTE

Je ne me souviens plus... Il partait avec son papier collant dans la cou-
lisse.

MADAME VERMEUIL *(prenant le livre)*

Où quelqu'un faisait comme ça, tout simplement.

MONSIEUR BÉROUTE

Mais ce quelqu'un devait être empêtré à son tour... C'est vous qui êtes
prise, maintenant... C'est vous qui l'avez !

335

MADAME VERMEUIL *(aguichante)*

Venez le reprendre...

MONSIEUR BÉROUTE

Gardez, gardez... C'est bien plus drôle...

(Elle ouvre le livre, regarde, soupire, referme, regarde Monsieur Béroute en souriant, ouvre à nouveau les pages.)

(Elle referme.)

MADAME VERMEUIL

Voyez... Je ne m'affole pas... Oui, oh ! Oh !... C'est un monstre. Vous aviez raison...

MONSIEUR BÉROUTE

Qu'est-ce que je vous disais ?...

340

(Un temps.)

MADAME VERMEUIL *(ouvrant à nouveau le livre)*

Ceci... C'est... Ah ! Des écoles d'amour, voilà qui est curieux... Il y a donc des écoles d'amour dans les Indes... C'est un beau pays...

MONSIEUR BÉROUTE *(très près, dans son cou)*

J'ai toujours rêvé de faire un voyage aux Indes...

MADAME VERMEUIL *(reprenant le livre)*

Tenez !... Cette gravure est presque convenable... Un hindou... quoi ? C'est un hindou...

345

MONSIEUR BÉROUTE *(regardant et précisant)*

Hum... Un bel Hindou.

MADAME VERMEUIL

Vous n'avez jamais vu d'Hindous...

MONSIEUR BÉROUTE

Tout nus, jamais.

MADAME VERMEUIL *(langoureuse et pesant sur Monsieur Béroute)*

Il paraît que ce sont des hommes très doux, mais très ardents...

(Il l'enlace et l'embrasse sur la bouche ; ils tombent sur le canapé.)

MONSIEUR BÉROUTE *(se décidant)*

Oui... oui... et avec des impulsions irrésistibles comme ça, voyez-vous, 350
comme ça.

MADAME VERMEUIL *(pâmée, se reprenant un peu)*

Oh ! C'est insensé, c'est insensé...

(Puis se rallumant et se jetant à ses pieds.)

MONSIEUR BÉROUTE *(d'abord ahuri par son audace)*

Oui. Que vous êtes belle, que vous êtes belle !

MADAME VERMEUIL *(se levant)*

Mon ami, mon ami, on pourrait nous voir...

MONSIEUR BÉROUTE *(l'entraînant)*

Venez... là, dans ma chambre...

355

MADAME VERMEUIL *(emportant le livre)*

J'emporte les Hindous.

MONSIEUR BÉROUTE *(sans la quitter)*

Mais je suis un Hindou... je suis voire Hindou...

SCÈNE XIII

Madame Beroute, Jean, Marcelle.

(À Marcelle, en la lâchant.)

(À Jean en le poussant vers la porte de la chambre de Monsieur Béroute.)

(Elle ouvre la porte et la referme.)

MADAME BÉROUTE *(apparaît comme l'ange chassant Adam et Eve du paradis terrestre. Elle ramène par la main Jean et Marcelle tous deux rouges, décoiffés, penauds, tels qu'elle vient de les surprendre)*

Petits malheureux ! Petits malheureux ! Je vais lui raconter comment je vous ai surpris. Toi, fille perdue, attends-moi là ! Et toi, grand débauché,³⁶⁰ tu vas voir ton pauvre père... Tu vas le voir ! Ah ! Le satyre ! Lui aussi!... Mais ils y vont donc tous à ce Kama-Soutra !